

Recent Theses in French Literature

We have received notice of the following doctoral theses in the area of French Literature which were completed in the academic year 1981-82 at Canadian Universities.

Bernard Jukpor, "Etude sur la satire dans le théâtre ouest-africain francophone", University of Toronto.

De nos jours, on emploie souvent le terme satire dans des contextes divers, chaque fois qu'on croit qu'une réalité donnée est dépeinte de manière à laisser saisir la désapprobation qu'elle provoque. Cet emploi extensif du terme provient du fait que la satire est un genre que la pensée populaire exploite largement, et sait souvent reconnaître dans des situations où il apparaît.

Cependant, malgré sa popularité, la satire pose un problème de définition. En Occident, par exemple, les définitions de la satire abondent et diffèrent parfois d'un théoricien de la satire à un autre. En Afrique, où la satire est conçue comme un fait accompli, la notion du genre reste encore plus vague. C'est pourquoi nous avons jugé nécessaire de commencer notre étude par l'examen des théories de la satire, ce qui a fait, précisément, l'objet de la première partie de notre travail.

A partir de cette étude, nous avons d'abord établi que c'est l'ironie, et non l'humour ou le ridicule, qui constitue l'élément déterminant de la satire. Ensuite, nous avons constaté deux formes de satire qui doivent leurs origines à Juvénal et à Horace. La satire juvénalienne est violente, pessimiste et souvent désespérée. La satire horacienne a une portée pédagogique. Elle est peu virulente et ne va jamais jusqu'au pessimisme.

En Afrique, ces deux formes de satire correspondent à la satire dadienne et à la satire oyono-mbiane, suivant les deux grands satiristes africains: Bernard Dadié et Guillaume Oyono-Mbia. Dans la deuxième partie de notre travail, nous avons précisément étudié le théâtre africain sous les rubriques des satires dadienne et oyono-mbiane.

Ici, encore, nous sommes arrivés à la conclusion que malgré le fossé qui les sépare, les deux formes de la satire africaine exploitent l'ironie comme leur arme fondamentale.

Dans la dernière partie de notre travail, nous avons montré que les procédés théâtraux, tels que les ont employés les dramaturges

africains, ont surtout été exploités pour souligner l'intention satirique de leurs oeuvres.

Les trois parties s'unissent ainsi pour raffermir et pour approfondir notre étude sur la satire africaine.

Birgit Kochlett, "Le théâtre de Scarron dans la perspective du *Roman comique*", University of Toronto.

Que Scarron ait eu une véritable "théorie littéraire" lorsqu'il écrit le *Roman comique*, telle que celle précisée par Sorel dans *L'Anti-roman*, c'est trop dire. Cependant, il n'a pas composé le *Roman comique* avec une désinvolture complète, sans égard à ses autres ouvrages et sans tenir compte des courants littéraires de son temps. La critique littéraire traditionnelle a indiqué les ressemblances qui existent entre le *Roman comique* et d'autres romans de l'époque, mais elle semble avoir isolé le roman de l'oeuvre dramatique de Scarron. Elle a, bien sûr, signalé certains aspects comme le burlesque qui sont communs à tous ses ouvrages, mais sans jamais approfondir la question d'autres rapprochements possibles entre le théâtre et le roman. Menant de front sa carrière de romancier et celle de dramaturge, Scarron n'a écrit ni son roman ni ses pièces avec désinvolture. Les oeuvres dramatiques se rapprochent du *Roman comique* à bien des égards. Si Scarron a mis en question plusieurs aspects du roman contemporain, il a également regardé le théâtre d'un oeil critique. Les commentaires que renferme son roman démontrent que Scarron a réfléchi sur l'art dramatique. Nous avons examiné ses pièces dans la perspective de ces commentaires et avons conclu qu'elles aussi ont été composées par un auteur ayant une conscience critique bien aigüe. Les pièces montrent que, dramaturge averti, Scarron était bien conscient des débats théoriques de l'époque, des "règles classiques" et du rapport spécial qui s'établit entre la scène et la salle.

Maxine Pierre Meto'o, "Les Thèmes du bonheur et de la justice dans l'oeuvre d'Albert Camus", University of Western Ontario.

After a thorough reading of Camus' work, it appears to us that the themes of happiness and justice are always the essential preoccupation of the author, regardless of what myth they are

disguised under and no matter what stage of ideological development the critic examines. The exigency of justice and happiness, the very emergence of those two concepts in Camus' thought are of paramount importance.

We analyse both concepts simultaneously through our reading of the work of Albert Camus. We study the correlation between both themes and verify their status in the different stages of Camus' ideological development: is there an ideal combination of happiness and justice favoured by the moralist? Are there pitfalls to be avoided?

We concentrate not only upon analysing the interaction between the themes of happiness and justice, but also upon examining their development throughout the cycles of Camus' thought. This enables us to define happiness and justice at every stage in order to determine Camus' scale of values.

We have noticed a similarity between the gradation which characterizes both concepts from one stage to the other, and the cycles of individual growth described by Teilhard de Chardin in his *Réflexions sur le bonheur*: to the happiness of being with its ideal of authenticity succeeds the happiness of loving implied in the gift of the self to the other(s) with its ideal of a rational social justice that would guarantee both individual freedom and the general happiness of the community of men and women. The last stage, in Camus' case, the happiness of creating is inseparable from the purpose of the authentic esthetic endeavour: to reach eternal truth through daily observations, and thereby enable the work of art to remain forever.

The originality of our study consists in the systematic analysis of both happiness and justice, as well as our attempt to define both themes at every stage in order to cast light upon Camus' ethical standpoint.

In the conclusion we argue that Camus' literary output ends with *La Chute* on an ironical note. If the author paints in Clamence the negative tendencies of the human mind, one can consider the work to be an exorcism of man's, or woman's, "envers". *La Chute* would therefore exemplify the cathartic properties of a work of art. We shall conclude on the happiness of creating. Authentic art enables the artist to impose order on the individual chaos and to propose a method for doing this to the reader. The authentic artist's ideal is that of a universal communication among humans. The reality of a human life is to be found in other lives. Art proper teaches the artist not to judge but to justify. He is the perpetual

advocate of the living creature. The secret of life thus coincides with that of art.

Pierre-Yves Alain Mocquais, "La Quête de l'autre par l'écriture: une lecture de l'oeuvre romanesque d'Hubert Aquin", University of Western Ontario.

Ecrit de 1965 à 1974, l'oeuvre romanesque d'Hubert Aquin se présente comme une quête de l'autre selon trois étapes: constitution du moi en sujet, découverte de l'être complémentaire idéal, tension enfin vers une transcendance, vers un autre suprême.

C'est l'écriture qui représente pour chacun des narrateurs des 4 romans d'Aquin (*Prochain Episode*, *Trou de Mémoire*, *L'Antiphonaire* et *Neige noire*) à la fois le lieu et l'instrument de cette quête.

Considérée comme mode d'énonciation, l'écriture est en effet productrice d'énoncés et ce sont ces énoncés regroupés en cinq types ou catégories narratives (espace, temps, culture, carnavalesque et sacré) qui rendent compte de toutes les données culturelles, scientifiques, historiques ou mythologiques qui parsèment l'oeuvre et qui se présentent de prime abord comme un foisonnement d'éléments.

Chacun des quatre romans est le lieu d'un affrontement entre une disjonction c'est-à-dire une fragmentation qu'il s'agit de rejeter dans un non-dit et une non-disjonction qui est reconstruction, recherche d'un nouvel équilibre par l'écriture. A un espace, à un temps et à une culture du déséquilibre les narrateurs vont tenter de substituer par leur écriture où se retrouvent toutes les figures du carnavalesque, un nouvel espace, un nouveau temps et une nouvelle culture dont l'aboutissement ultime serait un retour au paradis terrestre où la fusion du moi retrouvé avec l'être complémentaire et avec le Créateur serait parfaite. C'est ainsi que de *Prochain Episode* où la quête du moi se confond avec celle d'une identité politique et révolutionnaire, on passe dans *Neige noire* à une communion de l'être avec le "Christ de la Révélation".

Cependant, si l'écriture contribue momentanément à créer un nouvel équilibre, c'est cette même écriture qui d'un roman à l'autre entraîne l'échec de la quête des narrateurs. D'activité de remplacement ou de compensation, l'écriture devient en effet une activité démiurgique par laquelle le narrateur tente d'asseoir son pouvoir sur l'univers, se substitue ainsi à l'objet même de sa quête et confond l'autre avec lui-même.

Michael O'Hagan, "Joachimite Apocalypticism, Cistercian Mysticism and the Sense of Disintegration in *Perlesvaus* and the *Queste del Saint Graal*", University of British Columbia.

The two early thirteenth-century romances *Perlesvaus* and the *Queste del Saint Graal* are strongly influenced by particular theological doctrines. The primary influence on *Perlesvaus* is apocalyptic: not only does it reflect characteristically apocalyptic concepts of justice, moral obligation and redemption, but it also depends on the all-encompassing struggle between good and evil to unify its plot. More specifically, *Perlesvaus* shows special affinity for the particular apocalyptic views of Joachim of Fiore, whose theory of the three ages of history and whose exegetical principle of *concordia litterae* are important influences on it.

The theology of the *Queste*, on the other hand, is mystical, emphasizing the inner life of the soul; yet the mystical *Queste* is more concerned with knighthood than is *Perlesvaus*. The ultimate fruit of spiritual enlightenment, moral struggle and growth in grace — all important themes in themselves — is a renewed knighthood drawing its inner strength from holiness and capable of giving the godly knight the kind of meaningful chivalrous adventure that his more worldly fellows cannot achieve.

Underlying these distinct theologies is a common preoccupation with change and dissolution expressed principally through the material imagery of water, representing transition and the threat of destruction, and of fire, evoking the unchangeable absoluteness of the beyond. Further similarities in the less prominent material images of earth and sky and in the choice of colour images confirm that the parallel use of imagery of destructive water and of a fire that is more light than flame is not simple coincidence. Two very different theological responses have been elicited by a shared longing for the pure and absolute in the midst of profoundly menacing change.

Nancy Jane Vivian, "L'Evolution de l'image du roi dans l'oeuvre de Pierre Corneille", University of Western Ontario.

As the King of France stood as the very pillar of seventeenth century French society and government, it should not be surprising that the dramatist Pierre Corneille, as a gifted political thinker and observer, should include a monarch, most often a king, in almost all of his tragedies. Indeed, more than other tragic

authors of his age, Corneille is concerned with royal characters. Evoking constantly the awesome functions of the monarchy, he accords to his kings and queens a role which surpasses in importance that of all other characters. Be the ruler's discourses few or many, his presence continually haunts the stage, for, as judge, arbitrator and absolute master of the kingdom, he holds the fate of all in his hands. Thus the sovereign does more than simply participate in the tragic action; he stands at the very epi-centre of the Cornelian universe.

Having recognized the importance of the Cornelian monarch, we felt compelled to examine this imposing figure too often ignored in the numerous studies on the famous "héros cornélien." Our primary objective was to discern the nature of the Cornelian monarch. Following chronologically, we noted the characteristics of the various kings and queens in order to determine if Corneille created one type or several, such as the magnanimous prince or the evil tyrant, and if there is actually an evolution of the "image royale." Upon discovering that certain types are particular to a given historical period, we ventured that Corneille was influenced to a degree by the historical reality of which he was always a keen observer, and that in certain instances, he was actually using the monarch for didactic purposes, attempting to inspire particular royal virtues.

No less important than the study of the monarch is that of the political themes, for rare is the play in which Corneille does not evoke explicitly the political concerns of the ruler. Indeed, the Cornelian sovereigns do not inhabit a pastoral society devoid of political dilemmas or foes. However, it must be noted that the rulers do not share the same problems. We find it significant that the political themes evolve with the monarch, which, of course, duly reinforces our hypothesis of the strong link between Cornelian tragedy and seventeenth century France.

Having traced the "image royale" and the political themes through more than four decades of tragedies, we thus conclude that the monarch, who preoccupied Corneille from the beginning of his career as a tragic author, represents an extremely important aspect of his writing. Through his constant dramatic exploration of the royal psyche, he reveals his own political concerns and observations, as well as his own changing view of the monarchy, which enables us to gain a fuller appreciation of Corneille as a dramatist, a political thinker and a human being deeply affected and influenced by the problems of a troubled age.